

Profession de foi : Jean – Pierre Corsia

Je siége au comité de gestion de la Caisse des écoles depuis 18 ans en tant que conseiller d'arrondissement pour la période 2008 - 2020 et en tant qu'adjoint au maire pour la période 2020 – 2026. J'ai également été membre, pendant cette période, de la commission d'appel d'offres. J'ai régulièrement participé à la commission des menus pour débattre avec les parents d'élèves et avec les enseignants de la composition des menus et du fonctionnement de la caisse des écoles.

Je n'ai pas souhaité renouveler mon mandat d' élu mais j'apprécierais de continuer à m'investir en tant qu'habitant du 11ème dans le comité de gestion de la Caisse des écoles.

La caisse des écoles sert 8300 repas par jour et 1340 000 par an. 70% des produits servis sont labellisés dont 50% en bio. Il est proposé 2 repas végétariens par semaine plus une alternative végétarienne quotidienne. Ce résultat est le fruit d'un travail collectif de l'ensemble de l'équipe des agents de la Caisse des écoles associé à une volonté politique de la mairie du 11^e.

Les membres du comité de gestion ont joué un rôle important par les choix effectués à partir de débats et de propositions pour permettre le développement de la Caisse des écoles.

Je me suis particulièrement investi pour permettre d'atteindre les objectifs des produits labellisés en bio avec la mobilisation des agriculteurs de la vallée de la Vanne pour protéger les captages d'eau et pour constituer une filière de produits bio à destination de la Caisse des écoles.

Je souhaite continuer à m'investir en tant qu'habitant pour développer le dialogue avec les parents d'élèves et les élèves, pour leur permettre l'accès à une alimentation de qualité et pour les sensibiliser aux enjeux pour la santé et pour la planète d'une alimentation durable.

La Caisse des écoles pourrait développer des actions de sensibilisation avec des acteurs locaux dans chaque quartier ou au sein d'une école, de manière ludique pour transmettre des pratiques et des connaissances.

Il pourrait être proposé des visites d'activités exemplaires : commerces bio, compost, ressourceries... Des conférences sur la nutrition, le gaspillage alimentaire, la cuisine végétarienne... pourraient être organisées.

La Caisse des écoles pourrait affirmer son rôle social en proposant ponctuellement des repas à emporter ou à consommer sur place, à un prix réduit, destinés aux familles en difficultés.

Les membres du comité de gestion auront à mener une réflexion pour améliorer le fonctionnement de l'alternative végétarienne et pour mieux communiquer sur les pratiques alimentaires avec les parents d'élèves.

Je souhaite participer à ces enjeux, transmettre mon expérience et être force de propositions au sein du comité de gestion.

Fait à Paris le 5 Juin 2026

Profession de foi

Ellen BEAURIN GRESSION

Je suis retraitée de la fonction publique et j'habite dans le 11^{ème} arrondissement depuis plus de 30 ans.

Depuis de nombreuses années, je suis préoccupée par l'urgence écologique. Quand j'ai pris ma retraite, j'ai donc voulu être utile dans ce domaine. J'étais par ailleurs particulièrement intéressée par les sujets de l'alimentation et de la santé et très motivée par la démarche de l'agriculture biologique. J'ai alors choisi de m'investir dans un mouvement, « Terre de Liens », qui permet à des citoyens qui n'appartiennent pas au monde agricole de se mobiliser sur les enjeux de l'agriculture.

Terre de Liens, « mouvement citoyen d'utilité publique qui préserve les terres agricoles afin d'y développer des usages solidaires respectueux des personnes et de l'environnement », joint les actes aux paroles, puisque grâce à sa Foncière, à sa Fondation et à ses 19 associations territoriales, ce sont maintenant plus de 14 000 hectares préservés dans toute la France, avec 449 fermes et 905 paysan(e)s installé(e)s en agriculture biologique. Mon investissement dans le bénévolat à Terre de Liens m'a conduit à être administratrice de l'Association territoriale Ile de France et également à participer à la vie de la Fédération qui regroupe les associations territoriales.

Avec le Plan Alimentation Durable adopté en juin 2022, la Ville de Paris s'est fixé des objectifs particulièrement ambitieux pour les 30 millions de repas de sa restauration collective. Ainsi Paris est le premier acheteur de produits biologiques en France. Et, avec AgriParisSeine, la Ville a aussi mis en place un outil pour soutenir son ambition de relocalisation (50% de produits dans un rayon de 250 km en 2027) et pour contribuer à la transition agro-écologique du grand Bassin parisien.

Dans le 11^{ème}, depuis 2024, 70% de produits labellisés, dont 55 % de produits bio, sont servis dans les cantines scolaires, ainsi que deux repas végétariens par semaine et une alternative végétarienne quotidienne.

Pour autant, un certain nombre d'enfants (voire de parents) regrette sans doute toujours le hamburger-frites, bien qu'une alimentation avec moins de viande et plus de protéines végétales soit non seulement bonne pour l'environnement mais aussi bonne pour la santé, si l'on en croit le Plan National Nutrition Santé (PNNS). C'est un chantier tout à fait important dans un arrondissement avec une vraie mixité sociale, que de travailler pour que de plus en plus d'enfants mangent avec plaisir une nourriture saine pour eux et pour la planète. Et que leurs parents soient également convaincus du bien-fondé de se nourrir autrement.

C'est à ces différents chantiers au plus près des problèmes concrets que j'espère pouvoir contribuer en étant élue au Comité de gestion de la Caisse des écoles.